

Baisons nous belle

(Gaillarde)

Adrian Leroy

Second livre de chansons

Leroy & Ballard 1564 Fol° 10

Superius

Altus

Tenor

Bassus

Baisons nous Bel - le ce - pen - dant que se pré - sen - te le loi - sir

Baisons nous Bel - le ce - pen - dant que se pré - sen - te le loi - sir

Baisons nous Bel - le ce - pen - dant que se pré - sen - te le loi - sir

Baisons nous Bel - le ce - pen - dant que se pré - sen - te le loi - sir

9

Et puis - que nous nous ai - mons tant jou - is - sons de no - tre dé sir

Et puis - que nous nous ai - mons tant jou - is - sons de no - tre dé sir

Et puis - que nous nous ai - mons tant jou - is - sons de no - tre dé sir

Et puis - que nous nous ai - mons tant jou - is - sons de no - tre dé - -

17

Cueil - lons le fruit de nos a - mours Bel - le nous n'au - rons pas tou -

Cueil - lons le fruit de nos a - mours Bel - le nous n'au - rons pas tou -

Cueil - lons le fruit de nos a - mours Bel - le nous n'au - rons pas tou -

Cueil - lons le fruit de nos a - mours Bel - le nous n'au - rons pas tou -

24

jours le temps et le loisir pro-pre à no-tre dé-sir

jours — temps et le loisir — pre à no-tre dé-sir

jours le temps et le loisir pro-pre à no-tre dé-sir

jours le temps et le loisir pro-pre à no-tre dé-sir

Baisons nous belle cependant,
 Que se presente le loisir,
 Et puis que nous nous aymonstant,
 Jouissons de nstre désir,
 Cueillons le fruit de nos amours
 Belle nous n'aurons pas tousjours,
 Le temps ny le loisir
 Propre à nostre plaisir. (ou désir)

Quand je vois tes yeux languissans,
 Tes couraux de pourpre embellis,
 Tes cheveux d'or fin iaunissans,
 Et ton sein plus blanc que le lis,
 Lors je sens petit à petit
 Croître plus fort mon appetit.
 Ca donc pour l'appaiser,
 Belle il nous fault baiser

Ha ma mignarde quand je sens,
 Tes bras sur mon col estenduz,
 Tous mes esprits & tous mes sens
 Sont parmi les tiens expanduz.
 Ha folle tu m'as tout ravy.
 las, je me meurs , las je revy,
 las je meurs à ce coup,
 Ha, je suis mort du tout

Ô quel plaisir, Ô quel soulas,
 M'a l'esprit & le corps saisi:
 Ha jamais je ne serois las,
 Folastre de mourir ainsi:
 Sus doncm'amour, rebaisons nous,
 Recommençans ce combat doux,
 Qui nous faict sans tourment
 Mourrir si doucement.

Tes deux pilliers de marbre blanc,
 Soustenans ce riche trésor,
 Qui est dans le rond de ton flanc,
 Couvert d'un petit crèpe d'or,
 Redouble encor mon appetit
 Mais attens encor' un petit:
 Et ne te haste point
 Car voici le doux point.

Ha mauvaise plus que jamais,
 Tu m'as faict mourir autresfois:
 A ceste fois tu me remets
 La vie que me retenois:
 Sus donc, m'amour, tousjours suivons
 Ces plasirs, &tousjours vivons
 Avec ce passe-temps,
 Ensemble tous contens